

Dans la paracha Vayé'hi, Yaakov, au crépuscule de sa vie, réunit ses douze fils pour les bénir. Ce moment dépasse la simple transmission de bénédictions : il révèle à chacun son essence spirituelle, ses forces et ses défis. À Réouven, il dit : « Impétueux comme l'eau, tu n'auras pas la prééminence. » À Shimon et Lévi : « Leur colère est excessive, et leur fureur est dure. » Pourtant, Yaakov ne rejette aucun d'eux. En nommant leurs faiblesses, il leur montre la voie de la techouva.

La Torah souligne : « Voilà toutes les tribus d'Israël, au nombre de douze, et c'est ainsi que leur père leur parla et les bénit, chacun selon sa bénédiction, il les bénit » (Béréchit 49:28). Ce verset marque un tournant : Yaakov, autrefois marqué par sa préférence pour Yossef, adopte une vision d'unité. Chaque fils reçoit une bénédiction adaptée à sa personnalité, affirmant leur singularité tout en consolidant l'unité du peuple d'Israël.

Le Sfat Emet éclaire cette approche en interprétant la maxime de Pirkei Avot : « לדון כל האדם לכף זכות » (juger favorablement tout homme). Il explique que kol HA'adam signifie considérer une personne dans sa globalité, avec ses qualités et ses imperfections. Yaakov incarne cette sagesse en voyant ses fils comme des êtres entiers, où forces et faiblesses se complètent, formant une mosaïque unique de potentialités. Le Maharal de Prague ajoute que chaque trait humain est une énergie brute, dont l'usage dépend de l'homme. Ainsi, la colère de Shimon et Lévi, destructrice par nature, peut devenir une force protectrice, comme en témoignent l'histoire de Pin'has et celle des Macabim. Yaakov ne perçoit pas leurs défauts comme des limites, mais comme des énergies à canaliser et sublimer.

Cet enseignement est d'une actualité brûlante. À l'ère des réseaux sociaux, où les jugements instantanés dominent, une faiblesse est souvent réduite à l'unique prisme par lequel une personne est perçue. Ce regard fragmentaire déshumanise et empêche toute relation authentique. Yaakov, par ses bénédictions prophétiques, nous montre une autre voie : celle d'un regard profond, empreint de compréhension et d'empathie.

Ce message s'adresse aussi à nous-mêmes. Trop souvent, nous nous enfermons dans une vision réductrice de notre être, focalisés sur nos échecs ou nos fragilités. Le Rav Dessler, dans Mikhtav Mééliyahou, enseigne que nos défauts sont des opportunités divines. Loin d'être des obstacles, ils deviennent des leviers de croissance.

En bénissant chacun de ses fils selon sa nature, Yaakov bâtit l'architecture spirituelle d'Israël. Chaque tribu, avec ses qualités et ses défis, joue un rôle indispensable. Leur diversité est une force. Par cette vision, Yaakov pose les fondations de l'unité d'Israël, non pas fondée sur l'uniformité, mais sur l'intégration des différences au service d'un idéal commun.

Dans une société divisée où les divergences fragmentent, le message de Yaakov est essentiel. L'unité véritable se construit dans la complémentarité. En reconnaissant la valeur de chacun, nous renforçons non seulement notre peuple, mais aussi notre humanité.